

COLMAR Espoir lance sa campagne annuelle de dons

La solidarité en circuit court

Espoir. L'association colmarienne, plus que jamais en ces temps troublés, porte bien son nom. Alors que la précarité ne cesse d'augmenter, elle lance sa campagne annuelle de dons afin de pouvoir continuer à aider les plus démunis.

Depuis plus de quatre décennies, l'association Espoir a fait sien le mot « solidarité », venant en aide aux sans domiciles stables et soutenant la réinsertion de personnes en grande difficulté. Au fil des ans, la précarité ne cesse d'augmenter, et la crise sanitaire fait son œuvre. Mardi, l'association a lancé sa campagne annuelle de dons, « Solidarité en circuit court », « parce que la pauvreté n'est pas loin de nous », a souligné la présidente d'Espoir, Renée Umbdenstock.

Un appel aux dons capital à l'heure où l'association, comme d'autres, doit composer avec la Covid-19 et un double confinement. « Cette campagne est particulière. Parce qu'habituellement, elle est lancée à l'occasion du festival du Livre, annulé, a-t-elle rappelé. Ensuite pour les raisons que l'on con-



Renée Umbdenstock, présidente d'Espoir, lance la campagne de dons baptisée « Solidarité en circuit court » et illustrée par Phil. Photo DNA/Peggy LAURENSEN

naît : Espoir est très impactée par la crise sanitaire, et nos finances encore plus ». Sans vouloir être alarmis-

te, Renée Umbdenstock dresse un bilan sans fard de ces derniers mois. « Lors du premier confinement,

seuls les foyers ont fonctionné (notre édition du 20/11). » Impossible pour l'association de laisser les plus fragiles dans la rue. Pour le reste, « la salle des ventes était fermée, nos diverses prestations - espaces verts, menuiserie, déchetterie - à l'arrêt. Nos salariés du Centre d'Adaptation à la Vie Active (CAVA) de la rue Ampère étaient en télétravail ou au chômage partiel. »

Qui dit plus d'activités lucratives, dit « difficultés » : « On a arrêté de rentrer de l'argent au CAVA et à la Clausmatt, à Ribeauvillé. Sur le site de la rue Ampère, nous accueillons des coopérateurs qui ne relèvent pas du droit du travail et qui ne pouvaient donc bénéficier du chômage partiel. L'association a fait le choix de leur verser 70 % de leur pécule, d'où l'aggravation du manque à gagner sur nos fonds propres », résume la présidente. Un choix « assumé ».

Un déficit d'« environ 550 000 € »

Pour faire face, Espoir a lancé une première campagne de dons exceptionnelle en mai. « Nous avons eu une réponse massive. Ça a été réconfortant, les gens étaient plus ouverts à ceux en grande difficulté. » Au déconfinement, la crainte que

les « donateurs ne soient pas au rendez-vous » a été vite dissipée. « Entre le déconfinement et le reconfinement, il y a quelques semaines, nous avons même mieux fonctionné que l'an passé, de l'ordre de 10 % supplémentaires. » Beaucoup sont venus acheter rue Ampère, pris d'une conscience « écolo et solidaire, un des aspects positifs de la Covid ». Mais pas de quoi combler le déficit engendré.

« Sur le premier confinement, nous estimons le chiffre d'affaires manquant à 120 000 € par mois ; là, nous sommes entre 90 000 et 100 000 €. Si cette fois certaines activités, notamment les espaces verts, ont été maintenues, la salle de vente a dû fermer ses portes à nouveau. Les deux grands rendez-vous annuels d'Espoir, en juin et décembre, proposant à la vente une « sélection d'objets de valeur », n'ont pu être organisés. « Une perte d'environ 150 000 € sur l'ensemble des deux fêtes », estime Michel Vié, directeur du pôle insertion professionnelle.

Dans l'attente d'éventuelles aides des pouvoirs publics et d'un partenariat avec la Ville, Espoir tente de se maintenir. « Ce deuxième confinement nous inquiète davantage. Les gens vont avoir moins de fonds pour nous soutenir et seront eux-

mêmes en situation de précarité ». L'association, qui présente une « trésorerie saine et équilibre les comptes depuis des années », affiche un déficit d'« environ 550 000 € alors que nous en avions prévu un entre 250 000 et 300 000 € », observe le trésorier, Robert Durr. « Nous avons gelé nos projets, comme des travaux de rénovation ou le développement de nouvelles activités », explique Michel Vié. Qui compte, comme Renée Umbdenstock, sur la réouverture de la salle des ventes. « Décembre est essentiel. Nous allons organiser pendant ce mois (*), chaque semaine, une vente thématique ». Avec l'« Espoir » de sauver un peu cette année alors que l'association s'attend, « dans ce contexte de précarité en hausse, à être de plus en plus sollicitée ».

Peggy LAURENSEN

Pour faire un don : Espoir - 68025 Colmar cedex ; en ligne sur : <https://dons.associations-espoir.org>

(* Semaine du 1^{er} décembre, vêtements de marque à prix dégriffés, jouets, décors, cadeaux ; du 7 décembre, brocante, mobilier ancien, vaisselle... ; du 14 décembre, vêtements de marques à prix dégriffés, bijoux, cadeaux de Noël ; du 21 décembre, jouets de Noël et en bois, vélos.

INGERSHEIM La viticulture solidaire

Le « marché » des artisans au domaine de l'Envol

Une dizaine d'artisans est invitée par Catherine Hirsinger à partager l'espace de vente du domaine, un geste de solidarité envers ces créateurs privés quasiment de toutes activités commerciales.

« Il s'agit d'achat-revente ; le domaine ne réalise aucune marge », souligne d'emblée Catherine Hirsinger du domaine de l'Envol, depuis son caveau à Ingersheim qui prend des allures d'espace d'exposition durant les fêtes qui s'annoncent.

La viticultrice a retenu une petite dizaine d'artisans, neuf précisément, pour la qualité de leur savoir-faire. Depuis le 16 novembre, le site web de l'Envol annonce la présence de ce mini-marché de Noël,

assortie d'un bon de commande. « L'idée est de garder le lien, de continuer à échanger », signale Catherine qui met en place un réseau d'artisans qu'elle apprécie pour leurs talents. On peut citer Taktik'Eco qui travaille ses tissus de manière à produire zéro déchet. Christelle Bigand propose des lingettes, des essuie-tout, des sacs cadeaux. L'atelier de Phil, à Hachimette, produit des objets de décoration mais aussi des objets utilitaires comme des assiettes, des plats, des saladiers, des lampes. Dans le même esprit, Christophe Allender travaille le bois depuis son atelier, à Scherwiller. Toujours à proximité, les Oiseaux rares, une épicerie fine installée à Ingers-

heim. Clarisse élabore elle-même certains de ses produits alimentaires tels que le pâté végétal, le chutney à la choucroute. Sans oublier le travail soigné de Magali Peinture qui recycle des matériaux voués à la poubelle pour en faire de belles décorations « raffinées ».

Le domaine de l'Envol propose par ailleurs l'adoption d'un pied de vigne, une offre concernant le lieu-dit Letzenberg et le grand cru Florimont. Cette adoption donne naissance à une cuvée à son nom propre.

Y ALLER Marché de Noël au domaine de l'Envol, chemin Mattensteinweg, Ingersheim. Contact 06 01 97 45 88.



Catherine Hirsinger propose depuis quelques jours un mini-marché de Noël dans l'espace commercial du domaine de l'Envol. Photo L'Alsace/Jean-Daniel KIENZ

EGUISHEIM Cyclomontagne des Vosges

Inscriptions pour 2021 ouvertes



Un, deux ou trois ballons au programme de la Cyclomontagne 2021. Archives DNA/N.P.

déjà réservée en 2021 à cette date, nous revenons avec plaisir à Eguisheim, comme en 2016 ».

Véritable défi sportif et aventure touristique

La Cyclomontagne des Vosges 2021 (CMV 2021) permettra de rouler sur les routes des deux étapes alsaciennes du Tour de France 2019. Les amoureux de la montagne jongleront avec les ballons vosgiens sur trois circuits, avec trois options et neuf parcours différents : une randonnée à la carte, véritable défi sportif et aventure

touristique, qui permettra de découvrir ou redécouvrir les trois ballons mythiques des Vosges : le Ballon d'Alsace, le Grand Ballon et le Petit Ballon. Ce n'est pas une compétition mais une randonnée, avec trois variantes proposées, à allure libre, avec respect, bien entendu, du code de la route.

Le parcours des 3-Ballons est long de 208 km avec 4 150 m de dénivelé positif et peut être effectué sur un ou deux jours.

Le parcours des 2-Ballons est long de 113 km avec 2 450 m de dénivelé positif mais il comporte

ra, tout de même, l'ascension vers le Grand Ballon depuis Sultz par le col Amic, assez roulant, ainsi que celle du Petit Ballon par Sondernach.

Enfin, le parcours du Petit Ballon, long de 93 km (partiellement renouvelé, avec une nouvelle boucle pittoresque dans les villages viticoles voisins et de Kayserberg) 1 200 m de dénivelé positif avec l'ascension du Petit Ballon par Sondernach.

Pour les trois circuits, il est possible de rajouter la nouvelle « option + » (qui mène à la Chapelle-des-Bois sur les hauteurs de Wintzenheim) de 2,5 km et 160 m de dénivelé positif et/ou une « option ++ » (avec un retour au Moyen Âge grâce à la Route des 5-Châteaux) de 7 km avec 350 mètres de dénivelé positif.

Sur les trois parcours, de nombreux ravitaillements et assistance mécanique (en cas de besoin) sont prévus.

B. KARCHER

Toutes les infos pratiques sur www.velovosges.fr

COLMAR 40^e anniversaire d'Inner Wheel

Cerisier commémoratif

Le club-service féminin Inner Wheel de Colmar avait prévu de fêter dignement le 40^e anniversaire de sa création, en débutant les festivités, le 3 novembre, par la plantation symbolique d'un arbre commémoratif dans un parc public de Colmar. Projet retenu en début d'année par la past-présidente Patricia Fonné.

Mais l'actualité sanitaire a décidé autrement, obligeant le club-service à annuler l'ensemble de son programme de fêtes. C'est donc en toute discrétion que l'arbre prévu a récemment été planté par les Espaces verts de la Ville au parc Saint-François-Xavier de Colmar en accord avec la mairie.

Ce Prunus Burlat est une variété de cerisier comestible, qui de mi-juin à début juillet donne de gros fruits un peu coniques, à la couleur rouge foncé presque noir. Si sa floraison est précoce, il se pare également de très belles couleurs automnales. Au club-service Inner Wheel de Colmar, présidé par Angélique Pérotin, il existe une grande diversité d'âge, les aînées encouragent et guident avec bienveillance les plus jeunes. Le club a évolué ; il s'est lar-



Le Prunus Burlat, symbole de l'enracinement depuis 40 ans du club-service Inner Wheel de Colmar. Photo DNA/J.-R.H.

gement ouvert, accueillant de nombreuses recrues qui travaillent encore. Les réunions mensuelles statutaires au siège du club le restaurant Bartholdi favorisent les échanges et la situation géographique de Colmar facilite les rencontres avec les clubs des pays frontaliers. L'aboutissement d'une action menée à bien reste pour les membres un grand motif de satisfaction.